

**Communiqué de presse
Zurich, 11 août 2016**

Le Kunsthaus Zürich présente «Hans Jakob Oeri. Un artiste suisse à Paris, Moscou, Zurich»

Du 12 août au 23 octobre 2016, le Kunsthaus Zürich organise la première exposition consacrée à l'œuvre de l'artiste suisse Hans Jakob Oeri (1782-1868). De son vivant, Oeri était considéré et apprécié dans toute l'Europe. Ses œuvres comptent parmi les meilleures et les plus novatrices de l'art suisse de la première moitié du 19^{ème} siècle. 75 peintures, aquarelles, dessins et gravures seront visibles.

L'œuvre d'Oeri et sa réception témoignent de quelques-unes des relations artistiques et culturelles les plus marquantes de la création artistique suisse à l'époque tourmentée du passage de l'Ancien Régime au jeune État confédéral. Les dernières recherches voient en Oeri l'un des premiers artistes suisses ayant su dépasser des genres artistiques et les frontières des États. Marqué par le classicisme, Oeri fut un artiste des débuts de la modernité si polyvalent qu'on ne peut l'assigner à un style en particulier.

ZÜRICH, PARIS, MOSCOU, KAZAN, SAINT-PÉTERSBOURG, ZÜRICH

Oeri a beaucoup voyagé, mais il s'est aussi engagé dans la société de son pays natal. Né en 1782 à Kybourg (ZH), il est décédé en 1868 à Zurich. Il était issu d'une vieille famille zurichoise qui compte de nombreux artistes parmi ses ancêtres. Il vécut à une période de bouleversements, marquée par des évolutions rapides sur le plan de l'histoire culturelle. Après l'invasion de la Suisse par les Français (1798) et la chute de la République libre de la ville de Zurich, il partit accomplir sa formation artistique à Paris, au moment du passage de la Première République française au Premier Empire. Dès son retour en 1807, il devint membre de la Société zurichoise des beaux-arts (l'actuelle association faîtière du Kunsthaus Zürich) et fut associé à ses diverses activités. À partir de 1809, Oeri passa huit ans dans l'Empire russe comme peintre et professeur de dessin au service de commanditaires renommés – à Moscou, chez le comte Arkady Ivanovitch Markoff, diplomate et conseiller impérial, et plus tard dans la propriété du chambellan Nikolai Mikhailovitch Moussine-Pouchkine, à Kazan, d'où il entreprit de longs voyages. Mû par un intérêt prononcé pour la culture russe, dont témoigne une série d'aquarelles, Oeri passa l'essentiel de ses huit années russes à Moscou, à Kazan et à la campagne. Pour couronner son séjour, il en consacra les dernières semaines à la visite de la capitale de Saint-Pétersbourg. Hans Jakob Oeri fut le témoin de la distance croissante, après le Congrès des princes d'Erfurt, entre le Tsar

Alexandre 1^{er} et Napoléon. Il vécut aussi la campagne de Russie avec ses traumatismes, la fondation de la Sainte-Alliance et, pour finir, l'expansion de la Russie dans le Caucase. De retour en Suisse, il fut témoin et acteur de la formation de l'État confédéral moderne.

FORMATION CHEZ JACQUES-LOUIS DAVID

C'est à Zurich que le fils de pasteur Oeri est initié à l'art du dessin par Johann Heinrich Lips, portraitiste de renom et ancien professeur aux Beaux-Arts. Après un apprentissage chez Johann Kaspar Kuster, peintre de paysages de Winterthour, et pendant le vif débat sur la rénovation de la formation artistique en Suisse, Oeri part pour quatre ans à Paris, où il intègre l'École des beaux-arts et l'atelier de Jacques-Louis David, peintre d'histoire à succès et portraitiste de Napoléon. L'échange artistique entre maître et disciple débouche sur une série d'œuvres exceptionnelles, on ne peut plus opposées, entre les deux peintres.

«CHLOÉ», «L'ATELIER À PARIS» ET LE PORTRAIT DU DISCIPLE PAR SON MAÎTRE JACQUES-LOUIS DAVID

Vers 1806/1808, Oeri achève – possiblement encore sous la direction de David – son chef-d'œuvre, «Chloé», réalisé dans le style du classicisme français, d'après une idylle de Salomon Gessner. C'est sans doute à la veille de son retour en Suisse qu'il peint «L'atelier à Paris» (1807 environ). Dans cet intérieur, à la fois lieu de vie et de travail, l'artiste aligne son propre portrait, celui du portraitiste David Sulzer, de Winterthour, et de ceux de ses deux frères, l'ingénieur Hans Georg Oeri et l'artisan Hans Oeri. Malgré l'étroitesse et la simplicité des lieux, Oeri réussit à mettre en scène les liens familiaux et amicaux où la dignité de l'art triomphe de la pauvreté, de la concurrence entre artistes et de la hiérarchie sociale. Parallèlement, Jacques-Louis David crée à travers son portrait d'Oeri une œuvre remarquable qui place le visage du sujet au centre et dirige toute l'attention du spectateur sur sa personnalité.

CLASSICISME, ROMANTISME, RÉALISME – UN STYLE POLYVALENT

L'œuvre d'Oeri, dont la majeure partie relève de la peinture historique, des scènes de genre et du portrait, rompt à bien des égards avec la tradition et présente des transgressions diverses. L'artiste ne s'est pas contenté de représenter correctement des sujets historiques et de rechercher la ressemblance dans le portrait: il a volontairement franchi les frontières des genres. Oeri a développé un nouveau style de dessin et créé de tableaux historiques de cabinet faisant la part belle à la dimension culturelle et à une approche interdisciplinaire. Les «Études de costumes de tous les siècles de l'ère chrétienne» et les «Collectaneen», conservées au Kunsthaus Zürich, montrent Oeri sous les traits de l'artiste antiquaire typique, à la fois chercheur et collectionneur, mettant l'art au service de la transmission du savoir. La multiplicité de son expression rend ses œuvres pratiquement inclassables.

Parmi ses gravures figurent essentiellement des œuvres se rapportant à des textes, relevant du genre historique et du portrait, ainsi que des reproductions. Sur le plan stylistique, Oeri est resté sa vie durant un disciple du classicisme; mais il a créé de nombreuses œuvres qui se rapprochent davantage du romantisme, du Biedermeier et du réalisme.

UNE PREMIÈRE EXPOSITION, DE NOMBREUSES ŒUVRES INÉDITES

Autour de «Chloé» et de «L'Atelier à Paris», les deux pièces maîtresses de l'exposition, une sélection de 19 tableaux, dont les plus beaux portraits réalisés par le peintre, et de 56 aquarelles, gouaches, dessins et gravures offrent pour la première fois une vue d'ensemble du travail de Hans Jakob Oeri. Des œuvres d'autres artistes – notamment l'exceptionnel portrait de la main de son maître, Jacques-Louis David, encore jamais présenté au public à l'instar de bien d'autres pièces – complètent l'ensemble. Ces travaux proviennent en grande partie de la collection du Kunsthaus Zürich. Des œuvres prêtées par des collections publiques et privées suisses les rejoignent. Cet ambitieux projet d'exposition s'appuie sur les recherches scientifiques de Valentine von Fellenberg, curatrice invitée et auteur d'une thèse sur Hans Jakob Oeri qui est publiée en 2016. Il a été réalisé en collaboration avec le conservateur du cabinet des estampes et des dessins du Kunsthaus, Bernhard von Waldkirch. L'exposition s'accompagnera d'une publication en allemand des éditions Scheidegger & Spiess intitulée «Hans Jakob Oeri (1782-1868). Un artiste suisse à Paris, Moscou, Zurich» (112 pages, env. 80 illustrations), en vente pour CHF 24.- à la boutique du Kunsthaus.

Réalisé avec le soutien de la A-Charity Foundation et de la Fondation Dr. Georg et Josi Guggenheim.

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Kunsthaus Zürich, Heimplatz 1, CH-8001 Zurich

Tél. +41 (0)44 253 84 84, www.kunsthaus.ch

Ven-dim/mar 10h-18h, mer/jeu 10h-20h. Jours fériés: consulter le site www.kunsthaus.ch.

Entrée: 15.- /10.- tarif réduit et groupes. Gratuit jusqu'à 16 ans.

Visites guidées publiques en allemand: le 27 août à 11h, par Bernhard von Waldkirch; le 17 septembre à 14h, par Valentine von Fellenberg et Bernhard von Waldkirch; le 15 octobre à 14h, par Valentine von Fellenberg.

Prévente: offre combinée RailAway CFF avec réduction sur le voyage et l'entrée: en vente en gare ou auprès de Rail Service 0900 300 300 (CHF 1,19/min. depuis le réseau fixe), www.cff.ch/kunsthaus-zuerich.

Zurich Tourisme: Réservation de chambres d'hôtel et vente de billets. Service d'information touristique en gare principale, tél. +41 44 215 40 00, information@zuerich.com, www.zuerich.com.

À L'ATTENTION DES RÉDACTIONS

Des photos peuvent être téléchargées sur le site kunsthaus.ch, rubrique Information/Presse.

Pour plus d'informations: Kunsthaus Zürich, Kristin Steiner
kristin.steiner@kunsthaus.ch, tél.: +41 (0)44 253 84 13